



Alison a 22 ans et a achevé une formation CFC de Polydesigner d'intérieurs en juin 2023. Concernant son passage à la majorité et sa prise d'autonomie, elle relève deux difficultés majeures. D'un côté, elle souligne le fait que cette étape a coïncidé avec son départ de la maison familiale, suite à de grandes difficultés relationnelles avec ses parents. En ce sens, il lui a fallu trouver un logement adapté à ses besoins et ses possibilités.

D'un autre côté, elle relève les difficultés auxquelles peut être confrontée une jeune, à l'issue de sa première formation CFC, pour arriver à trouver un emploi stable, sur le marché du travail.

**Alison** « *C'était un peu compliqué, surtout au niveau du logement et du travail parce qu'on pense que c'est rapide, on a vite un travail et tout va très vite, mais en fait, pas du tout !* »

Pour ce qui est du **logement**, elle raconte les différentes étapes de son parcours, en quittant la maison des parents : elle a d'abord été hébergée quelques temps par une amie, elle a ensuite transité par un hébergement temporaire de l'Hospice général (Résidence Alto), pour continuer vers une autre solution d'hébergement temporaire, où elle loge actuellement, proposée par une association qui défend les droits des femmes.

**Alison** « *Je venais d'avoir 19 ans et il y a eu des complications, du coup j'ai quitté le domicile familial pour aller vivre chez des amis pendant à peu près un mois, ensuite j'ai dû retourner chez moi, parce que chez ma copine c'était plus possible de vivre là-bas, du coup j'avais besoin d'un endroit stable, du coup je suis rentrée chez eux. Et ensuite on s'est rencontrées et vous m'avez trouvé le logement Alto et c'est ça qui m'a aidé, et pendant quelques mois j'ai été là-bas, et c'est là que ma vie a pu un peu plus se restabiliser* »

À ce propos, elle souligne les difficultés rencontrées pour trouver un logement accessible avec son profil, car en tant que jeune sur le point d'obtenir son diplôme, elle ne pouvait plus justifier d'assez d'heures de formation pour avoir accès à des hébergements pour les jeunes en formation, et elle ne disposait pas encore d'un revenu stable qui lui donnerait accès à un logement en loyer libre. Pour ce qui est de son expérience à l'hébergement temporaire Alto, Alison souligne s'y être sentie un peu isolée, du fait que l'hébergement se situe dans une zone industrielle, à l'écart de la ville, et qu'il n'est pas possible d'y inviter des amis :

**Enquêtrice** « *Alto oui, mais il a fallu un petit peu se battre pour l'avoir ?* »

**Alison** « *Oui voilà (...) c'est vrai que dès qu'ils ont des places ils prennent, mais c'est vrai qu'il faut être en grande situation de galère pour aller là-bas ! Et on ne peut pas avoir des visiteurs, on peut sortir quand on veut, ... mais c'est juste les visites, parce qu'on se sent vite seul et quand on vient de partir de chez ses parents et qu'en plus on ne voit pas ses amis et en plus le logement était dans une zone industrielle, où il n'y a personne. Et du coup on se retrouve vite seule et on se dit qu'on n'a pas de travail, on n'a pas de revenu... Et vite on se pose des questions sur nous-mêmes. Du coup ça c'était un peu un passage difficile, parce que je pense que pour beaucoup de personnes c'est difficile de se dire : " j'ai pas de travail, j'ai pas de vrai logement, je vis dans un hôtel et j'ai pas la vie que j'imaginai"».*

À propos de son **insertion professionnelle**, Alison relève ensuite les difficultés d'arriver à trouver un poste de travail correspondant à son profil, en tant que jeune diplômée CFC de Polydesigner 3D.

**Alison** : « *En fait, il y a beaucoup de magasins qui proposent, mais ils ont des places limitées. En général, après que tout le monde a eu son diplôme, dès l'été, il y a tout le monde qui postule et ça part vite quoi !* »

**Enquêtrice** : « *Tu me dis que c'est un domaine où il y a des débouchés, mais il faut avoir de l'expérience, de la bonne chance et cumuler peut-être des stages pour pouvoir les mettre sur son CV ?* »

**Alison** : « *Je pense aussi que l'âge compte beaucoup pour eux, je pense qu'ils vont prendre des personnes plus âgées, plutôt que moi qui suis jeune ..* »

**Enquêtrice** : « *Est-ce que tes camarades ont trouvé eux ?* »

**Alison** : « *Non, ils se sont tous réorientés. Il n'y a qu'une seule personne qui a pu, c'est parce qu'elle a fait un travail en urgence à Manor et là elle travaille là-bas fixe, mais c'est parce qu'elle a fait le travail d'urgence et ils l'ont prise. Moi j'avais aussi postulé là-bas, mais c'était déjà plein quoi.* »

**Enquêtrice** : « *Donc il y a une personne dans ton entourage qui a pu avoir son job à la sortie des études ?*»

**Alison** : « *Ouais, sur toute une classe quoi !* »

Confrontée à ces difficultés pour trouver un poste de travail correspondant à son profil, mais malgré tout passionnée par ce domaine, Alison a choisi une option intermédiaire en décidant de poursuivre ses études par une formation en ligne de « Design d'intérieurs ». En parallèle, elle reste à la recherche d'un emploi qui lui permette de trouver une nouvelle stabilité économique. En attendant que ses projets professionnels aboutissent, Alison continue de recevoir du soutien, autant financier que socio-éducatif, à Point Jeunes.

Concernant **l'apprentissage de diverses tâches administratives en lien avec sa prise d'autonomie**, Alison souligne qu'elle avait déjà des bonnes bases en quittant le domicile de ses parents, notamment concernant la gestion du budget, des rendez-vous ou de sa santé.

**Alison** « *Pour moi, de toutes les démarches administratives les plus faciles ce sont les factures, parce que je sais gérer mon budget, j'ai des applications pour ça et je marque tout le temps ce que je dois faire... donc gestion des factures, loyer etc. ça j'arrive...* »

**Alison** « *Pour tout ce qui est de rdv je gère assez bien aussi, car je marque tout le temps et j'oublie pas... je sais que ce n'est pas pour tout le monde aussi simple, moi je m'aide surtout par des applications : je me mets des rappels et j'ai un agenda téléphonique...* »

Elle se dit également à l'aise pour les tâches ménagères :

**Alison** « *En vrai, ce qui est maison ça n'a pas été très compliqué parce que j'étais déjà habituée, quand j'étais chez mes parents, je devais faire la vaisselle, le ménage, ranger, du coup ça j'avais l'habitude et maintenant, ça c'est pas un problème.* » D'un autre côté, elle souligne l'importance pour elle de pouvoir compter sur le soutien de divers.e.s travailleurs.ses sociaux.les qui l'ont aidée avec des démarches administratives plus complexes, comme la gestion de l'assurance maladie ou la déclaration d'impôts.

**Alison** « *Niveau déclaration d'impôts, j'ai eu de l'aide dans mon ancien logement par mon assistante d'Alto, qui m'a beaucoup aidé. Et aussi pour celle de cette année, j'ai une autre assistante dans le nouveau logement qui m'aide à gérer tout ça, et du coup on l'a fait ensemble. Le fait qu'il y ait quelqu'un qui m'aide pour la faire, ça m'a permis de voir et de mieux comprendre comment ça marche, de quels documents j'ai besoin etc. (...) Je suis contente qu'elle m'ait aidé, parce que des fois il y a des trucs administratifs dont j'ai pas forcément très l'habitude* »

Elle parle de l'importance, pour des jeunes adultes en passe de prendre leur autonomie, de pouvoir faire appel au soutien de divers.e.s travailleurs.ses sociaux.les. Cela a notamment été précieux dans son cas, lorsque l'assistante sociale qui lui avait été attribuée a été absente pour une maladie de longue durée et, ne pouvant pas vraiment compter dessus, elle a pu faire appel à d'autres travailleurs.ses sociaux.les, qui ont pris le relais.

**Alison** « *Moi j'ai eu la chance d'être très bien entourée, par exemple par vous, ou dans l'association où je suis maintenant (...) je pense qu'il faut beaucoup être entouré pour tout ce qui est administratif, pour que si on y arrive pas, on peut demander de l'aide tout de suite, parce qu'après, si ça traîne et ça traîne, c'est mauvais pour nous !* »

**Alison** « *C'est pour ça que j'ai plutôt pu compter par exemple sur vous, ou sur les personnes qui étaient reliées au logement que sur mon assistante, à part pour mon gestionnaire financier, lui il m'a vraiment beaucoup aidé, il était très sympa. Mais c'est vrai que mon assistante n'était pas très présente et que je pense qu'elle doit avoir ses problèmes et sa vie, mais c'est vrai que si la personne n'est pas entourée comme moi, c'est le cas d'une amie à moi qui est aussi à l'Hospice, si la personne n'est pas entourée comme moi, si elle n'a pas d'aides dans son logement ou quoi que ce soit, beh ça peut être vite compliqué ! (...) Moi, même en étant débrouillarde, toute ce qui est de gestion de l'argent et autres, moi j'ai eu de la chance que mon gestionnaire financier soit là, parce que mon assistante sociale je la voyais tous les 3 mois. Alors que vous, ou l'autre assistante de là où je vis, je la vois 2-3 fois par mois, ce qui est beaucoup comparé à tous les 3 mois !* »

Alison conclue en soulignant comment la **relation qu'elle entretient avec ses parents** a pu s'améliorer depuis qu'elle a quitté le domicile familial, avec un regain de confiance et de soutien mutuel. « *Le fait qu'on se soit éloignés, ça nous a beaucoup plus rapprochés et nos relations se sont beaucoup plus soudées et on se fait plus confiance. Et comme on n'habite plus ensemble, je leur dis tout ce que je fais : par exemple si je sors avec des amis le soir. Avant, quand j'habitais là-bas, ça m'arrivait de mentir, même très souvent parce qu'ils étaient trop stricts ! Alors que maintenant, si je sors en boîte je leur dis, pour pas qu'ils s'inquiètent, aussi pour si ça m'arrive quelque chose et même quand je pars en voyage, au cas où il m'arrive quelque chose, parce ce qu'on ne sait jamais ! (...) Ils me voient plus comme une adulte que comme une enfant maintenant... ils savent que j'ai ma vie...* »